

Petits propos de consolation pour celles et ceux qui auraient bien aimé ou n'ont pas pu ...

Me voilà de retour de ces 33èmes rencontres de la coordination nationale, superbement hébergées par le comité de Sarlat. Merci à toutes¹ et tous pour le travail, l'hospitalité, la chaleur humaine de ces rencontres. Encore une fois merci à vous ainsi qu'à tous les intervenants, les prévus, les improvisés, les dans l'entre-deux des couloirs, les compagnes de table et d'échanges qui ont apporté leurs petites et grandes pierres à l'édifice.

Joseph m'a dit que les exposés et débats seraient retranscrits sur le site. En plus tout a été filmé ! Aussi je ne vais pas m'attarder ici à relater le détail précis du PLFSS en PLS², je ne vais pas non plus étaler les chiffres de la démographie médicale ni ceux de la catastrophe encore pire qui pointe avec certitude le bout de son nez... Je ne vais pas non plus évoquer l'intervention pré-électorale de députées pomponnées qui vont bien entendu voter le susdit PLFSS après avoir essaimé les bons points, *larga manu*, comme on jette les confettis du mariage : comme vous travaillez bien, que de si bonnes idées, continuez on va faire remonter – 40 ans mesdames que ça dure le pillage au profit du privé, 40 ans que c'est dénoncé, 40 ans que les citoyens le sont de plus en plus, abandonnés et remontés ! Pensez ! Quand on n'a plus d'accès aux soins, quand le désert médical gagne l'hôpital, reste au moins l'exercice gratuit et vivifiant du défilé...

Sur l'écran de la salle du Rex des images passent en boucle, soignants et citoyens mobilisés. Je reconnais les visages de nos hôtes, ceux de participants croisés dans la salle et malgré la lutte sans fin malgré les difficultés une joie de résister, se savoir vivants ensemble, et des sourires déterminés !

D'abord oui, d'accord j'ai pris du plomb dans l'aile... À réaliser plus encore l'ampleur des dégâts. On n'y croit jamais tout à fait, et puis lire les infos chez soi sur un écran mine de rien ça atténue, ça diffracte l'information, presque ça banalise : c'est comme ça ! – on n'y peut rien, plus assez de sous, plus assez de médecins... Mais entendre tout ça ! Impossible d'ignorer l'étendue de ce mouvement d'émiettement de l'ensemble des services publics, dont la santé. Impossible de ne pas repérer un processus bien concerté, l'effet de choix politiques, tous bords confondus !

Ensuite sont venus les témoignages de luttes gagnantes, les fermetures ralenties, amoindries ou retardées. Ensuite j'ai vu, entendu la créativité et l'imagination, au service du refus de la gestion d'une pénurie fallacieusement présentée comme « naturelle ». Ici on a mis en scène le procès des responsables, là on porte plainte, on alerte le défenseur des droits, ailleurs on crée une association qui récolte des fonds, là enfin on va contester pied à pied les choix de l'ARS et les arguties du new-management. Partout l'énergie, la force de ce jaillissement de dignité, pour soi, pour tous, ne pas s'en laisser impunément compter ni conter.

Dans la salle du Rex sur l'écran des images passent en boucle, soignants et citoyens mobilisés. Je reconnais les visages de nos hôtes, ceux de participants croisés dans la salle et

1 partout bien sûr il faudra bien sûr lire au féminin et au masculin même si chaque fois je ne sacrifie pas à la rédaction du toutes ou de l'écriture inclusive !

2 Projet de Loi de Financement de la Sécurité sociale en Position Latérale de Sécurité

malgré la lutte sans fin malgré les difficultés une joie de résister ensemble et des sourires déterminés !

Et puis entre les photos ce message revient, d'une folle humanité :

le passé de notre hôpital demeurera imprévisible.

Imprévisible. Indomptable. Farouche et heureux comme la vie. C'est ça que je retiens de ces journées. Alors jamais assez, à toutes et tous, MERCI !

Jacques de Turenne

Comité de Concarneau